

Le Songe

d'après **Shakespeare**
un spectacle de Gwenaël Morin



photographie - Pierre Grosbois

créé **du 08 au 24 juillet 2023**

Festival d'Avignon

Jardin Mons, Maison Jean Vilar

Le Songe

d'après **Shakespeare**

avec

**Virginie Colemyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire
Monsaingeon et Jules Guittier, Nicolas Prosper**

adaptation, mise en scène et scénographie **Gwenaël Morin**

dramaturgie **Elsa Rooke**

lumières **Philippe Gladieux**

chorégraphie **Cécilia Bengolea**

musique **Grégoire Monsaingeon**

costumes **Elsa Depardieu**

régie générale et régie lumières **Nicolas Prosper**

régie plateau **Jules Guittier**

administration, production, diffusion **EPOC productions**

Emmanuelle Ossena – Charlotte Pesle Beal – Lison Bellanger

production déléguée

compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent

en co-production avec

Festival d'Avignon, Initiatives d'artistes / La Villette-Paris, Théâtre Garonne scène européenne-Toulouse, Spazio Culturale Natale Rochiccioli-Cargèse, Scène nationale d'Albi-Tarn, TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers, La Coursive-Scène Nationale de La Rochelle, Le Parvis-Scène nationale de Tarbes, Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry, Les Salins-Scène nationale de Martigues, L'Empreinte-Scène nationale de Brive-Tulle

avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

avec le concours de Centre social Espace pluriel, Espace social et culturel Croix des Oiseaux et des associations de quartier de Saint-Chamand, Avignon

résidences à la Villette Paris, à Spazio Culturale Natale Rochiccioli de Cargèse et à la Maison Jean Vilar à Avignon

La C^{ie} Gwenaël Morin / Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Le Songe

d'après **Shakespeare**
un spectacle de Gwenaël Morin

tournée 2023-2024

- 27 septembre au 20 octobre 2023 : Grande Halle de la Villette, Paris (au Pavillon Villette)
- 21 novembre 2023 : Les Salins, scène nationale de Martigues
- 28 novembre au 06 décembre 2023 : TPM, CDN de Montreuil
- 12 au 14 décembre 2023 : La Coursive, scène nationale de La Rochelle
- 19 et 20 décembre 2023 : le Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort
- 10 au 18 janvier 2024 : Théâtre Garonne Toulouse avec le Sorano Toulouse
- 23 janvier 2024 : l'Estive, scène nationale de Foix
- 25 et 26 janvier 2024 : le Parvis, scène nationale de Tarbes
- 31 janvier et 1er février 2024 : Espace Malraux, scène nationale de Chambéry
- 07 mars 2024 : Théâtre de Bressuire
- 12 au 14 mars 2024 : TAP, scène nationale de Poitiers
- 19 et 20 mars 2024 : L'Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle
- 29 mars 2024 : Théâtre de Cargèse
- 03 et 04 avril 2024 : L'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande

tournée 2024-2025

- novembre 2024 – Scène nationale d'Albi (en cours)
- semaine du 09 décembre 2024 : théâtre Les Célestins, Lyon (en cours)

contact EPOC productions

Charlotte Pesle Beal

+ 33 (0)6 87 07 57 88

c.peslebeal@epoc-productions.net

Le Songe

S'allonger sur la terre et regarder vers le ciel

Rien n'est plus érotique que la voute céleste une nuit d'été. S'allonger sur la terre et regarder vers le ciel. Je me projette. Je suis immense, infini. J'imagine. Je relie les étoiles. Je dessine des constellations. Des animaux apparaissent. J'enfante toutes sorte de formes. Bientôt des Dieux commencent à scintiller. La lumière est partout. Je ne peux m'empêcher de voir, de donner du sens. Je suis comme un amant nouveau, emporté jusqu'à l'épuisement dans d'innombrables étreintes successives. Je m'émerveille de l'évidence originelle de la fusion des corps. Enveloppé de tout, je m'endors sans m'en rendre compte. Les dieux, les animaux, tous les êtres qui peuplaient le ciel sont maintenant en moi, je suis envouté, je rêve. Je suis devenu fertile de ce que j'ai imaginé. Quand Shakespeare écrit *Le Songe d'une Nuit d'Été*, l'Angleterre est secouée par les conflits entre catholiques et protestants. Pour préserver l'ordre public, le pouvoir royal interdit aux théâtres de traiter de sujets religieux. En plaçant sa pièce à Athènes avant l'ère chrétienne il échappe à la censure mais, à mon sens, traite d'un sujet éminemment religieux : la question de la foi, c'est à dire à du désir de dieu, du désir de ce qui n'existe pas. Croire est un acte d'engendrement, imaginer est un acte sexuel.

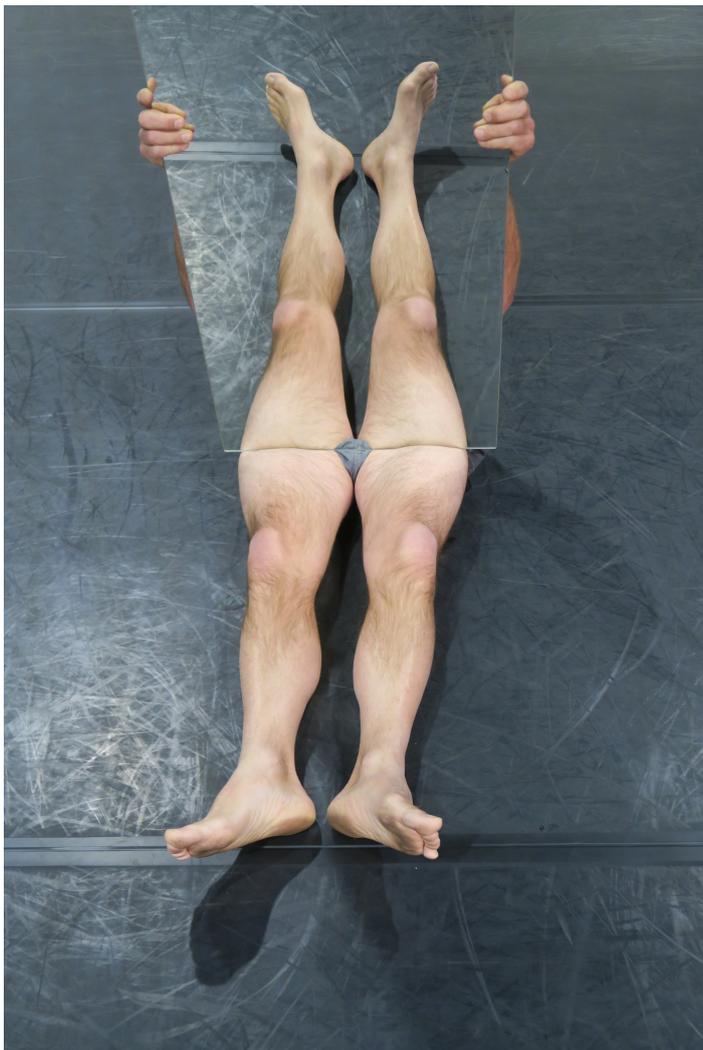


Monter Shakespeare est une utopie

Je trouve que Shakespeare mieux que quiconque parvient à faire du théâtre le lieu de contact entre le réel et l'imaginaire, entre ce qui existe et ce qui n'existe pas. Il a le génie des spectres, des fées, des fantômes, le génie de donner corps. Il n'y a pas pour autant d'énigme dans Shakespeare, rien ne se cache derrière les mots, mais les mots ne sont jamais suffisants pour dire Shakespeare. J'emploie le mot "Shakespeare" non pas comme un patronyme mais comme un principe. Il y a des personnages de théâtre comme Oedipe, Hamlet, Lucky et Pozzo... qui catalysent des archétypes, et il y a des principes comme Sophocle, Shakespeare, Brecht... Monter Sophocle est un acte citoyen, monter Beckett une philosophie, monter Brecht un engagement, monter Shakespeare est une utopie.

Le Songe d'une nuit d'été pour quatre interprètes

Le Songe d'une Nuit d'Été est traversé de phénomènes surnaturels, de personnages oniriques, de situations irréelles. Ce n'est pas une autre réalité, ce sont les dimensions d'une même réalité. C'est pourquoi je tiens à ce que ces différents espaces mentaux soient joués par une équipe réduite de 4 interprètes. J'ai l'intuition, puisque la pièce est un rêve, qu'elle nous autorise à toutes les aberrations formelles pour parvenir à la matérialiser, à la monter. *Le songe d'une Nuit d'Été* est tout aussi impossible à mettre en scène, qu'Oberon



et Titania à incarner, ou que Bottom a transformer en Âne. Mais puisque cela arrive pourtant, nous serons aussi en mesure de réaliser l'impossible qui consiste à monter *Le Songe d'une Nuit d'Été* à 4 interprètes. Dans *Le Songe d'une Nuit d'Été* il n'y a pas plusieurs réalités qui se rencontrent, mais il s'agit en fait d'une seule réalité qui se démultiplie. En ce sens je voudrais confier la pièce à quatre interprètes qui auront à charge par tous les moyens dont ils disposent de faire exister *Le Songe d'une Nuit d'Été*. Ils joueront à la fois les 4 amoureux, les artisans, les princes et les fées. Je voudrais que les interprètes s'endorment dans la pièce d'un épuisement réel comme les amants s'endorment épuisés de leurs étreintes. Je voudrais que *Le Songe d'une Nuit d'Été* soit une comédie nue, cruelle, féroce, une comédie interdite, ou plutôt une comédie à laquelle le rêve donne toutes les licences. Les rêves ne sont pas des féeries édulcorées. Les rêves sont brutaux, fous, totalement transgressifs, sauvages, obscènes, peuplés de dieux effroyables. Nous n'agissons pas

sur nos rêves, ce sont eux qui agissent sur nous. Je voudrais faire du *Songe d'une nuit d'été* une comédie libre et cruelle.

Virginie Colemyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon

Virginie Colemyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon sont les quatre interprètes avec lesquels je souhaite adapter *Le Songe d'une Nuit d'Été*. Ils ont en commun d'avoir déjà travaillé avec moi. Ils font partie des "fidèles" pour ainsi dire. Ceux dont l'art, le savoir-faire et l'engagement ont su nourrir mon travail en profondeur. Ils ont aussi en commun d'avoir à peu près le même âge que moi c'est à dire cinquante ans. Pas d'identification possible avec les personnages de jeunes gens amoureux de la pièce mais une troupe de 4 interprètes fous de théâtre, pour s'emparer avec voracité de tous les rôles et revendiquer l'amour du jeu comme raison d'être. Ce que je ne suis pas c'est ce qui m'attire, ce qui m'excite. Je fais du théâtre pour vivre toutes les vies. Je suis un Dom-Juan des vies possibles. Transgresser mon propre destin, voilà le seul désir. Transgresser les genres, les types, les générations, le temps, la mort elle-même, et devenir dieu.

Faire un spectacle qui rende amoureux

J'ai monté beaucoup de tragédies ces dernières années et je voudrais renouer avec la légèreté de la comédie. Pour faire une comédie, il faut aller vite, tomber, accepter de devenir le jouet de son propre destin, y succomber joyeusement. J'aspire avec *Le Songe d'une Nuit d'Été* à retrouver une certaine innocence du théâtre, le plaisir modeste et fou d'être amoureux, de tomber amoureux encore une fois à l'infini. J'ai monté *Hamlet*, *Othello*, et *Macbeth*. L'indécision, la jalousie, l'ambition : toutes ces tragédies traitaient de maladies du désir. Dans *Le Songe d'une Nuit d'Été* le désir est neuf, intacte, non perverti. Dans le *Songe d'une Nuit d'Été*, Shakespeare exalte le génie du désir, son invention subversive, son agilité, son inconséquence, sa folie créatrice. Je ne pense pas que le sujet des comédies et des tragédies soit différent. Seule la forme change. Le sujet est le même : Aimer / Être aimé. N'est-ce pas le seul rêve, simple, douloureux, dérisoire, drôle et beau. Vouloir monter une comédie, c'est je crois vouloir faire un spectacle qui rende amoureux. Je veux rendre les spectat-eur-ric-e-s du *Songe d'une Nuit d'Été* amoureux du théâtre, des act-eur-ric-e-s et de la vie.

Démonter les remparts pour finir le pont

Le Songe d'une Nuit d'Été a été créé pour la 77^{ème} édition du festival d'Avignon. Il est le premier opus d'un répertoire que j'ai intitulé **Démonter les remparts pour finir le Pont**. Je souhaite en m'appuyant sur la langue mise à l'honneur chaque année par le festival (Anglais en 2023, Espagnol en 2024...) élaborer un répertoire de grands classiques dans ligne de l'esprit de Vilar, mais avec toute la force de ma propre esthétique. Ce répertoire se construira sur 4 ans. Intramuros, la maison Jean Vilar et son jardin seront notre point d'ancrage physique et symbolique. Nous y



présenterons les différentes créations. Extramuros, nous élaborerons chacun des spectacles du répertoire dans un quartier différent d'Avignon en suivant un protocole particulier qui permettra d'ouvrir et de partager les répétitions avec les riverains et de les impliquer dans le processus de création. Démonter les remparts pour finir le pont ou comment partant de formes anciennes générer des formes nouvelles, mais aussi et surtout, comment avec les moyens de l'art et du théâtre transformer un principe d'enfermement en un principe d'ouverture. Avec le temps, la liberté se dégrade en sécurité et la sécurité en violence. Chaque pierre est une blessure. J'ai bâti des murs voulant préserver ma liberté, aujourd'hui ce sont ces murs eux-mêmes qui la menacent et la dénonce. La vie est un processus d'émancipation permanent. Être libre c'est devenir libre, sans relâche. "Chaque mur est une porte" dit R.W. Emerson. Il y a des murs partout. Démonter les remparts pour finir le pont est sans limite. Démonter les remparts pour finir le pont ne sera pas un geste de rupture iconoclaste mais un mouvement authentique de création de sens.

Gwenaël Morin



Gwenaël Morin suit une formation d'architecte au cours de laquelle il commence une pratique de théâtre amateur. En 1996, il devient assistant de Michel Raskine pendant trois ans et monte ses premiers spectacles : *Débite !* (allez vasy) d'après *Fin août* d'Arthur Adamov, *Pareil Pas Pareil* avec des dialogues d'amour extraits de films de Jean-Luc Godard ou encore *Théâtre normal*. Il met en scène des textes d'August Strindberg, Federico García Lorca ou Albert Camus. En 2004, il met en scène *Guillaume Tell* d'après *Guillaume Tell* de Friedrich von Schiller, pièce de théâtre intégrée à *Swiss Swiss Democracy*, œuvre de Thomas Hirschhorn. Il travaille régulièrement avec Thomas Hirschhorn comme assistant jusqu'en 2008. En 2009, en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, il fonde le

Théâtre Permanent basé sur trois principes: jouer, répéter et transmettre en continu, tous les jours, pendant un an. Il monte des pièces emblématiques du domaine public dont le titre est le nom du personnage principal : *Lorenzaccio* d'après *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, *Tartuffe* d'après *Tartuffe* de Molière, *Bérénice* d'après *Bérénice* de Jean Racine, *Hamlet* d'après *Hamlet* de William Shakespeare, *Antigone* d'après *Antigone* de Sophocle, *Woyzeck* d'après *Woyzeck* de Georg Büchner. De 2010 à 2011, le répertoire du Théâtre Permanent tourne dans toute la France et à l'étranger. En 2012, il crée *Antiteatre* au Théâtre du Point du jour, un ensemble de 4 pièces issues du répertoire de Rainer Werner Fassbinder. De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il poursuit l'expérience du Théâtre Permanent en y impliquant d'autres artistes : Yves-Noël Genod, Philippe Vincent, Le collectif X, Nathalie Beasse, Philippe Quesne. Il y crée notamment *Les Molières de Vitez*, *Les Tragédies de Juillet*, *Re-Paradise*, *Macbeth/Othello*, *Georges Dandin*, *Hernani*, plusieurs versions d'*Andromaque*... Artiste en résidence au Théâtre Nanterre-Amandiers, il crée *Le Théâtre et son double* d'Antonin Artaud en septembre 2020. Il monte *Andromaque à l'infini* pour une semaine d'Arts en Avignon (Festival d'Avignon 2020) avec des jeunes issus du programme 1er Acte. Il a reçu le Prix Topor/Télérama 2018 du « Le théâtre c'est quand même mieux comme ça ». Il donne des ateliers de formations à l'ENSATT, à l'École de la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire d'art dramatique de Lyon. En 2021, il monte *Raaaaciiiiineeee* avec la promotion L. de l'École de la Manufacture de Lausanne. En 2022 il monte *Courage Modèle* d'après le livre modèle de *Mère Courage* de Bertolt Brecht à l'ENSATT à Lyon.

(www.gwenaelmorin.fr)